
Anthropologie de la maison traditionnelle

« El-ksour »

Anthropology of traditional house « El-ksour »

GOUNANI Karima ^{*}كريمة قوناني

gounakami@gmail.com

sociologie

Université d'Oran2/ Algérie

Réception : 19/06/2022

Acceptation : 31/05/2024

Publication : 31/12/2024

Résumé:

L'habitat d'El-ksour représente un modèle de l'habitat traditionnel, il se trouve dans les régions sahariennes d'Algérie, la forme architecturale et le mode d'organisation de l'espace interne et externe de cet habitat représente un ensemble de caractéristiques socioculturelles de la société traditionnelle, il est construit à partir des matériaux disponible dans les régions sahariennes comme par exemple : les palmes et l'argile, ces matériaux de construction ont été choisis selon des critères de solidité et d'adaptation avec les conditions climatiques sahariennes.

Mots clés : El-ksour ; adaptation ; société ; espace ; culture.

Abstract :

The habitat of El-ksour represents a model of the traditional habitat, it is found in the Saharan region of Algeria, the architectural form and the mode of organization of the internal and external space of this habitat represents a set of socio-cultural characteristics of traditional society, it is built from materials available in the Saharan regions such as palms and clay, these construction materials were chosen according to criteria of solidity and adaptation to the Saharan climatic conditions.

Keywords : El-ksour ; adaptation ; society ; space ; culture.

* Auteur correspondant: gounakami@gmail.com

1. Introduction:

L'anthropologie du Maghreb orient ou l'histoire de l'Afrique du Nord est une source de renseignement et de réflexion sur l'origine des premiers habitants du Maghreb orient, cette région était toujours considéré comme une partie du monde arabe situé dans l'Afrique du Nord et qui s'étend jusqu'à l'Asie « El-Machrik El-Arabi ».

Le « Maghreb-el-Aoussat » ou la Numidie qui est actuellement l'Algérie est un espace géographique central situé entre le Maghreb et la Tunisie s'étend au Nord sur une superficie de 207 493 Km et vers le Sud sur un territoire saharien près de 2 175 507 Km, les premiers occupants de cet espace étaient les Phéniciens et les Carthaginois pendant la fin du deuxième millénaire c'est une société rurale leurs system communal est fondamentalement tribale, c'est une société attaché à la terre, aux rites et aux traditions, la défense de leurs territoire et l'occupation des espaces est uniquement pour survivre en groupe selon leurs coutumes et leurs traditions, ils ont occupés tout le Nord-Est du Jaziret-El- Maghreb avant l'occupation des Rome.

Pendant le milieu du septième siècle, Jaziret-El-Maghreb a connue une nouvelle immigration qui a durée longtemps celle des Arabes dont certains d'entre eu ils sont venus de la Haute-Egypte, depuis cette époque le pays a connu un peuplement important et une dynamique sociale et commerciale qui n'a jamais connu auparavant, « L'histoire du pays, sa destinée et son peuplement prennent, à partir des Arabes, un cours qui se poursuit jusqu'à nos jours, sans démenti, malgré les Portugais, les Espagnoles et les Français. » (R. MONCER, 1983)

Du XIVe au XIXe siècle le territoire Maghrébin a connu des mouvements migratoires intensifs forcés ou volontaires, Andalous, Juifs, Turcs, européens, noirs du Soudan....etc. « le Maghreb connait des immigrations Andalous chassés par la « reconquista », Juifs fuyant la péninsule Ibérique ou expulsés, militaires et fonctionnaires turcs, commerçants et esclaves européens, noirs du Soudan. Tous y font souche... »(R. MONCER, 1983).

Aujourd'hui leurs descendants demeurent encore et ils sont reconnus par leurs noms et par leurs coutumes. Le system tribale est la structure de base qui constitua les sociétés Maghrébines traditionnelles présenté par des élites qui conditionnent l'ordre sociale et politique, mais au sein de chaque tribu il y a des coutumes et des pratiques héritées par des générations successives qui ont laissés leurs empreintes sur les espaces et sur les murs des habitats dont lesquels elles vivaient.

Donc l'étude anthropologique de la maison traditionnelle « El-ksour » relève des renseignements importants sur ces sociétés parce que le choix de l'espace ainsi que la forme architecturale de la maison traditionnelle représentent l'identité des groupes sociaux et des tribus unique ainsi qu'une cohésion sociale, notamment au niveau des traditions collectives et des cultures qui peuvent déterminer des modes de vies.

Les anciennes villes Algériennes sont construites selon un modèle Arabo musulman « les médinas » constitué par des éléments qui n'existent pas dans les autres villes non musulmanes comme par exemple l'existence de la mosquée à l'intérieur de la Médina est important, le mode de composition architectural traditionnel de la médina est constitué selon des critères typiquement islamiques comme par exemple la constitution architecturale d'El-ksour situées dans les zones sahariennes du pays.

La problématique de cette étude est donc : Quels sont les critères socio-culturels

Qui déterminent la forme architecturale de la maison « El-ksour » ?

Nos hypothèses d'étude est comme suit :

- El-ksour sont construit selon des critères naturels et des critères socio-culturels.
- L'espace de l'habitat est réparti selon les besoins sociaux des habitants, et selon la structure sociale et familiale de la société Ksourienne.

Afin de comprendre la manière de construction de cet habitation « El-ksour », notre objectif est donc savoir qui sont leurs habitants, et quelle est leurs origines, d'où viennent t-ils ?, quelles sont leurs traditions et leurs coutumes ? Et quelles sont les paramètres socioculturels qui expliquent finalement la manière de la construction d'El-ksour ainsi que la forme et la répartition de l'espace intérieur et extérieur de cet habitat ?

Concernant la méthodologie de recherche, les études anthropologiques sont liées avec le temps et l'espace, et pour ce faire les méthodologies d'études les plus adaptés avec cette recherche sont la méthodologie rétrospective (historique) et la méthodologie descriptive.

2. Typologie de la maison traditionnelle « El-ksour » :

L'habitat El- Ksour se trouve dans les régions sahariennes d'Algérie, il est construit selon des critères socio-économiques et culturelles, situé près des sources d'eau (des lacs), « Le Ksar se trouve toujours en aval sur le cheminement hydraulique. » (A. MOUSSAOUI, 2002). Ils sont constitués par deux parties, une partie construite et une partie agricole (oasis), l'existence de

cette dernière est primordiale afin d'assurer la satisfaction des besoins de nutriments pour les habitants.

Ainsi la superficie agricole est un facteur déterminant de la taille des habitants d'El-ksour, donc la croissance des habitants d'El-ksour dépend des capacités de la production agricole et des activités commerciales et artisanales, notamment il y a d'autres activités qui peuvent être considérées comme des activités économiques comme par exemple : l'artisanat et le commerce, « ... il existe parfois un artisanat et quelques commerces dans les ksour. C'est le cas à Kenadsa ou, à l'instar des médinas, un quartier était réservé à d'habiles artisans juifs ; et à fait, qui continue à jouir d'une réputation séculaire due à une prospère « industrie » de tentures appelées dokkalis... » (A. MOUSSAOUI, 2002).

la forme architecturale intérieure d'El-ksour est constituée essentiellement par quatre éléments majeurs, la mosquée, les maisons, les rues et le marché (souk) entouré d'une muraille (çur) afin d'assurer la sécurité des habitants. Les portes d'El-ksour sont orientées vers le Sud et l'Est (gabli et shargui).

La porte est un élément précieux dans El-ksour, elle représente la valeur du lieu, de ces habitants, du statut social, de leur nombre, de leurs qualités et de leurs décors, La porte principale est ouverte vers la rue centrale (grand boulevard) et à partir de cette rue se distribuent les autres rues secondaires puis les petites rues (zgag), la différence entre ces trois types de rues est bien sûr la taille, la rue centrale est la plus large et la plus longue rue. Ainsi, la mosquée a joué un rôle très important dans la vie sociale des habitants d'El-ksour c'est un lieu sacré là où ils font leurs devoirs religieux, et un espace privilégié pour la communication et la recherche des solutions dans les différents domaines telles que politiques, économiques ou sociales. La mosquée est le premier lieu situé dans le schéma architectural d'el-ksar, elle se situe dans le plus haut espace au sein d'El-ksar, Le modèle de construction des mosquées est typiquement arabo-musulman. (A. MOUSSAOUI, 2002)

La forme de construction des maisons d'El-ksour est unique, elles sont composées par deux étages et une terrasse, l'entrée de la maison est caractérisée par une petite hauteur (aatba) ensuite il y a le couloir (squifa) dans ce couloir il existe un banc construit par la pierre, squifa joue un rôle important, c'est un lieu d'attente pour les hommes, ils attendent l'éloignement des femmes pour pouvoir rentrer. « ... On s'annonce (par l'expression : at-trig !, « la route ! ») Et l'on patiente quelque peu dans la squifa. On peut même s'y reposer éventuellement, notamment quand on est accompagné d'un invité étranger à la famille, le temps que la

« route » soit dégagée. » (A. MOUSSAOUI, 2002). Au sein d'El-ksar il y a plusieurs familles nucléaires qui cohabitent ensemble et qui constituent une famille patriarcale, elles sont liées entre eux par des relations sanguines.

Il y a un autre espace important dans le Ksar est celui le marché, ce dernier est un lieu privilégié pour les affaires économiques et les activités commerciales. Au sein du ksar il existe un seul marché, il se situe dans l'espace le plus bas du ksar à proximité de l'entrée principale d'El-ksar afin de faciliter les opérations d'échanges des marchandises et les affaires commerciales avec les étrangers qui n'habitent pas dans le Ksar, et surtout afin d'empêcher leurs circulations au sein du ksar et les éloignés des maisons « El-horma », cet endroit est un lieu stratégique pour les relations extérieurs entre les habitants d'El-ksour et les étrangers. Dans le cas d'une extension ou aménagement au sein du ksar le marché ne perdra pas son endroit d'origine ni sa forme architecturale.

3. Les matériaux de constructions :

Les principaux matériaux de construction pour le « Ksar » sont les palmiers, l'argile, le sable et la brique de terre « at-tub », parfois on trouve un autre élément de construction dans les anciens ksour et dans les casbahs c'est la pierre, parmi ces Ksours celles du village d'el Golea, « ... Avant les ksours actuels, celui d'el Golea a mis en œuvre une technique différente et très supérieure. On y voit encore des pans de murs faits, non de briques de terre, mais de blocs de pierre cimentés par un mortier très résistant dans lequel le kaolin entre en importante proportion. » (D. CHAMPAULT, 1969).

Après la rareté de la pierre, cette dernière a été changée par la brique, c'est une pierre produite par l'argile et cuite au four, la brique est utilisée pour la construction des murs ainsi les piliers sont construits par des troncs de palmiers, et le toit est construit à partir des feuilles de palmes (jrid), et la terrasse est construite par l'argile et les feuilles de palmes.

Au sein de la maison d'El-Ksar toutes les pièces ont la même largeur (à peu près 2 mètres 50), chaque espace de la maison a un rôle et une fonction sociale et culturelle, la forme architecturale d'El-Ksar représente un patrimoine socioculturel et historique pour la région saharienne, la répartition spatiale intérieure d'El ksour est donc faite selon les besoins et les rôles socioculturels de la population, et surtout selon des critères typiquement religieux et aussi d'après des critères traditionnels.

L'étude anthropologique de cet habitat a montré qu'il existe certaines ressemblance au niveau de la forme architecturale de tout les habitats d'El ksour, et aussi la répartition intérieure et extérieure de l'espace est unique, cette observation est peut être expliquer par l'origine de leurs habitants c'est-à-dire El-ksar a été construit et habités par des groupes sociaux qui avaient les mêmes coutumes et parfois leurs origines revient à un seul grand père (des descendants d'un même ancêtre) qui est généralement un homme marabout et respecté par les groupes sociaux « wali salah ».

4. L'origine des habitants d'El-Ksour :

Parmi les premiers Ksour qui ont été construit et les plus anciens celles de Tabelbala, Tabelbala est une région qui se trouve dans la région Saharienne et qui s'appartient au territoire du Tafilalet au Touat, L'étude anthropologique des habitants de Tabelbala a permit de découvrir beaucoup de renseignements concernant les premiers occupants de cette région, leurs origines revient a Almoravides pendant le XI éme siècle, « La création de l'oasis de Tabelbala sur la piste du Tafilalet au Touat, est attribuée aux Almoravides et daterait ainsi du XIe siècle. »(F. LA CHAPELLE, 1930).

On trouve aussi parmi les premiers occupants de tabelbala les lemtoun au XI e siècle, ils appartiennent à l'autorité du Sanhadja ils étaient arrivé à tabelbala avec les Almoravides, ils étaient les premiers fondateurs du fegara et ils ont resté à tabelbala jusqu'au XII e siècle, Après cette période Tabelbala a restée vide pendant quarante ans jusqu'à l'arrivée de sidi Zekri, son origine revient à une famille chérifienne du tafilalet, sidi Zekri avait repeuplé tabelbala par des habitants venus de Dra et de Tafilalet « Sidi Zekri descendrait de Fatima Zohra et très vénéré au Maroc, à Meknes et à Izaren près de Mogador. D'après les fantaisies de la tradition, il aurait abandonné le Dra à la recherche d'une chamelle qu'il trouva à Tabelbala. Il fit venir des colons et l'oasis prospéra»(F. LA CHAPELLE, 1930).

El-ksar de Tabelbala a été occupé par plusieurs groupes sociaux qui sont liés entre eux par des liens familiaux et qu'on peut les résumés comme suit :

- Après le décès de Sidi Zekri au XIIe siècle une autre famille maraboutique a occupée le Ksar, pendant ce siècle El-ksar a connu l'arrivée des nouvelles familles leurs origine revient à sidi Makhlouf, elles étaient venues de Figuig, ils avaient construit un nouveau ksar.

- Pendant le XIIe siècle jusqu'au XIIIe siècle, Tabelbala a connue des nouveaux arrivés, Si Ali ou Othman d'un origine arabe, leurs immigration à Tabelbala était accompagnés avec cinq tribus : les Oulad Sidi, les Oulad Othman, les Oulad sidi Al- Hadj, les Oulad Bou Zid, les Oulad Taleb, ces groupes des tribus avaient construit le village d'El Golea et de Blida, « Blida, (petite ville), garde au sol l'aspect d'un gros village fortifié, en position à peine prééminente, sur les contreforts du djebel Belkacem. C'est là que Sidi Ali ou Otheman aurait eu ses seguias les plus importantes. La seguia Bu Miya aurait du son fort débit à ses trois têtes drainantes. La tradition d'étonnantes récoltes de figues et de blé. La grande-rue dont le nom est perdu, aurait été entièrement couverte. »(F. LA CHAPELLE, 1930).
- Au XVIIe siècle une importante émigration des habitants de Tabelbala vers Touat (le nord) à cause de l'insécurité et de la diminution de la production agricole. Au XVIIIe siècle un autre Marabout « Si Al'Arbi » venu de Draa à Araouan avait installé à Tabelbala et pendant le XIXe siècle Tabelbala a été prie par les nomades d'Ait Atta, au début ils ont resté dans la Zaouia de Sidi Zekri, les Ait Sfoul qui s'appartiennent d'Ait Atta avaient construit un ksar en 1850 dans leurs jardin.
Le climat des régions sahariennes est très sèche caractérisé par une température très élevée, l'existence des sources d'eaux est un élément essentiel pour l'installation des nomades, parmi les régions les plus anciennes il y a l'oasis de Tabelbala comme on avait vu auparavant généralement les ksour sahariens ont été occupés par des habitants musulmans. comme par exemple : les occupants de Kenadsa.
Au sein des ksours de Kenadsa l'élément artistique a joué un rôle important dans la vie sociale des habitants, des dessins, des lettres et des symboles désignant une variété culturelle et sociale, et qui désignent aussi que les ksours ont été occupés par plusieurs générations de différente origines, cette partie artistique se trouvait au niveau des différents espaces du ksar, il représentait un ensemble des symboles berbères qu'on peut les trouver aussi dans les tapis et dans les vaisselles au sein de chaque maison du ksar.
Il existe aussi un autre modèle de décoration et d'artisanat comme les décors sur le bois et sur les plâtres, les décorations des portes aussi, ce genre de décoration qui est composé par un ensemble des symboles et des lettres berbères se trouvait aussi dans les anciens Ksours au Maroc et en Tunisie, cette observation montre que la migration des groupes sociaux était

accompagnée avec leurs traditions et leurs modes de vies et ce qui a permit de créer une variété culturelle et sociale.

5 . L'organisation sociale dans le ksar :

Le ksar est réparti par plusieurs espace caractérisés par la multiplication et la différenciation, chaque espaces a une ou plusieurs fonctions sociales. Les espaces destinés pour les pratiques religieuses étaient des endroits sacrés et respectés au sein du ksar, la zaouia et la mosquée ont joués des rôles très importants dans la vie de la société ksourienne, ils étaient considérés comme des lieux privilégiés pour la communication dans les sujets et les problèmes sociaux, la discussion dans ces sujets était faite par « ed-djemaa », c'est un groupe d'hommes constitués par des personnes âgées et respectés au sein de leurs groupes sociaux, le rôle d'« ed-djemaa » est la protection du Ksar et surtout garder la paix entre les habitants afin de les protéger de tous les dangers extérieur ou intérieur.

Quand il y a des conflits entre deux personnes ou bien entre les communautés « ed-djemaa » organise une réunion afin de résoudre les problèmes et trouver des solutions.

6 . Conclusion

Pendant le temps primitif la construction de la maison a été réalisée par les membres de la famille eux même et selon leurs propres besoins et d'après leurs modes de vie, et après cette période dans la société «indigène-pré industrielle » la construction des habitations était faite par des personnes spécialisés « des ouvriers spécialisés » mais le propriétaire participe dans la définition du schéma architectural.

La conception de l'espace de l'habitat est influencé par le mode de vie des individus qui est composé par un ensemble des éléments sociologiques telle que : la culture, l'ethos, la conception du monde et le caractère national, L'habitat représente non seulement un mode de vie des groupes sociaux mais il représente aussi un patrimoine historique et un certain degré de développement. (G. BREESE, 1969)

La maison traditionnelle est un lieu polyvalent, là où les femmes accouchent et mettre leurs bébés au monde, un lieu d'apprentissage des travaux domiciles et d'artisanat pour les filles afin d'être capable de prendre des responsabilités familiales et pour être des épouses et des mamans dans le futur.

La forme architecturale de la maison traditionnelle et la répartition de l'espace reflète certaines cohésions entre la vie familiale et les rôles sociaux pour chaque membre de la

famille, le respect des coutumes est essentiel, leurs mode de vie est constitué sur des principes typiquement traditionnel.

Ce pendant, la grande famille patriarcale était toujours lié avec l'espace traditionnelle en milieu rural là ou la maison traditionnelle est construite selon des conditions naturelles et des critères traditionnels, et qui représente un style de vie traditionnel.

En effet, la transformation de l'espace qui était sous l'effet des évolutions sociales et des développements économiques et sa répartition (urbain, rural), avait un impact sur les modes de vies des sociétés. La création de la ville qui était construite de manière différente par rapport aux anciennes constructions, l'adaptation avec les nouvelles conditions de vie, le développement technologique et la modernisation, n'ont concernés pas uniquement les moyens de productions et la répartition de l'espace mais leurs impacts étaient très forts sur les structures sociales et familiales.

7. Références bibliographiques :

- Abderrahmane MOUSSAOUI, 2002, « Espace et sacré au Sahara, Ksour et oasis du sud-ouest algérien », Paris, CNRS Edition.
- BREESE. G, 1969, « Urbanisation et tradition », les éditions internationales, Paris.
- CHAMPAULT Dominique, 1969, « Une oasis du Sahara nord-occidental TABELBALA », Paris VIIe, édition du centre national de la recherche scientifique.
- LA CHAPELLE. F, 1930, « Esquisse d'une histoire du Sahara occidental. Hespéris », Rabat, (pp.35-95), nombreuses réf. Bibl.
- L. Benevolo, 1993, « La ville dans l'histoire européenne seul », Paris.
- R. MONCER , 1983, « Population et société au Maghreb, Cérès productions », Tunis.